ARMEE DU 1er CORPS DE LA VENDEE

Commandé par le Comte Charles d'AUTICHAMP

pendant 1815

_____

Armée d'Autichamp

1815

4 officiers généraux
22 colonels
48 chefs de bataillon ou d'escadron
53 capitaines
9 lieutenants
1 sous-lieutenant
10 chirurgiens
279 capitaines de paroisse
77 lieutenants de paroisse
16 commissaire des guerres, trésoriers etc.

L'armée vendéenne d'Anjou se compose des habitants de la partie du département du Maine-et-Loire, comprise et renfermée pour ainsi dire entre les rivières du Layon, de la Sèvre et de la Loire, ce qui forme à peu près le quart de département de l'ancien Anjou, à cela près de plusieurs communes de Bretagne, aujourd'hui du département de la Loire-Inférieure, dont se compose la Division du Loroux, qui a toujours fait partie de l'armée d'Anjou, tant dans l'ancienne guerre que dans celle-ci.
La population générale de ce pays est d'environ 95 mille âmes, qui peut fournir dans un besoin pressant 15 mille hommes et sous les armes, comme ils s'y sont effectivement trouvés plusieurs fois dans cette dernière campagne de 1815. Mais pour ne pas ôter à la fois autant de bras à l'agriculture et laisser au moins deux hommes par chaque métairie, on ne doit guère compter sur 13 mille hommes effectifs, comme nous les avons eut presque constamment pendant les deux mois qu'à duré la guerre.
La très grande partie de ces hommes étant mariés ils sortent à regret de leur pays, mais il s'en trouve néanmoins toujours un très grand nombre de bonne volonté par chaque commune qui sont toujours disposés à répondre à l'appel de leurs officiers et des gens notables lorsqu'il s'agit de servir le Roi et leur pays : ils en ont donné la preuve d'une manière admirable cette année, en se portant plusieurs fois vers la mer, pays éloigné et différent de leur, mais avec l'espérance d'y recevoir des armes, des munitions et leur digne chef Monseigneur le duc **de BOURBON.**
L'armée de la Vendée a très peu de cavalerie. Dans celle d'Anjou il n'y a qu'un simple noyau de régiment dont les cavaliers sont particulièrement destinés à faire le service d'ordonnances pour porter les ordres d'un point à l'autre, ce qui exige des hommes d'une grande confiance et qui connaissent parfaitement les chemins, très difficiles à tenir, les distances étant fort grandes. C'est

par la même raison qu'il est indispensable d'avoir un Etat-major un peu nombreux afin de pouvoir disposer d'officiers intelligents et souvent de plusieurs à la fois qui puissent se transporter sur les principaux lieux pour activer les levées d'hommes dès l'instant qu'elles sont ordonnées et expliquer les ordres, chose nécessaire, à des officiers qui n'ayant pas la même habitude du service que les troupes réglées ont besoin d'interprétation pour parvenir à régulariser le service et les opérations.
L'armée d'Anjou se subdivise en deux corps ou grandes divisions de 6 à 7 000 hommes chacune.
La force de ces deux Corps peut être portée sans exagération ; ainsi qu'il suit :

Savoir :

Le 1er Corps comprenant les divisions ci-dessous		Le 2e Corps comprenant les divisions ci-dessous	
Celle de Beaupréau	3 200h	Celle de Cholet	1 800h
Celle de Chemillé	3 200	Celle de Montfaucon	2 700
Celle de Champtoceaux	600	Celle du fief Sauvin	600
		Celle du Loroux	900
	7 000		6 000
Force totale de l'armée		13 000 hommes	

Nota : Sur l'état ci-joint des officiers de l'armée vendéenne d'Anjou qui désirent prendre du service et qui en sont susceptibles, on ne doit être étonné d'y voir peu d'officiers dans les grades subalternes, attendu que la majeure partie de ceux-ci, pour ne pas dire la totalité, sont cultivateurs ou artisans, beaucoup d'un certain âge, qu'un grand nombre ont fait les anciennes guerres. Il sont donc en général peu propres à prendre un service actif dans les troupes réglées. Ceux qui se proposent au contraire sont presque tous des officiers qui ont servi, quelques-uns avant la Révolution, plusieurs dans la Vendée et dans l'Emigration, d'autres dans l'armée française ou dans la Maison du Roi et tous à peu près dans cette campagne en qualité d'officier d'état-major. Ce n'est pas que les premiers ne se soient présentés en assez grand nombre pour se faire inscrire, ainsi qu'une foule de soldats pour servir le Roi, leur expression favorite, soit dans la Garde, soit dans la Gendarmerie, même dans les Légions de département. Une infinité de ceux qui se sont fait inscrire pour la Gendarmerie et dont on ne pourra exactement déterminer la quantité que quand on connaîtra le Règlements et Ordonnances pour les enrôlement et le genre de service, sont d'excellents sujet ; quelques-uns ne savent pas écrire, mais remplissent du reste les autres conditions ; la moitié au moins sont propres à entrer dans la Gendarmerie à cheval, ayant servi dans la cavalerie, et le reste dans la Gendarmerie à pied, si on en forme une. Il ne serait point étonnant qu'on en trouvât pour cette arme 2 ou 3 cents, sur lesquels on pourrait compter. Quant aux autres armes, il est certain qu'on en aurait au moins 1 000 à 1 200 et avec bien plus de facilité et d'empressement, si c'était pour être commandés par des officiers de leur pays et pour entrer dans la Garde Royale. Beaucoup sont déjà inscrits. Telle est la force de l'opinion, déterminée par 25 ans d'amour pour le Roi et de haine à tout autre Gouvernement, soutenue par une guerre dont la nature est sans exemple par le dévouement des soldats. Leur esprit sans être de la même force qu'en 1793, la Religion n'étant plus son principal ressort, est néanmoins susceptible d'être dirigé et conservé dans une grande énergie pour le plus grand avantage de la Monarchie et de l'auguste famille des **BOURBONS.**

Il y a sur cet état plusieurs officiers supérieurs vendéens qui ont fait les anciennes guerres et qui méritent beaucoup par leur dévouement. Leur âge et certaines connaissances de la guerre les rendent susceptibles de servir encore même dans les troupes régulières. Plusieurs n'ont pas osé se faire inscrire ici, par la crainte de se trouver au-dessous des fonctions auxquelles ils seraient appelés dans un service autre que celui qu'ils ont fait.

Le Comte d'AUTICHAMP, Charles

Lieutenant général des armées du Roi, commandeur de l'Ordre Royal et Militaire de Saint-Louis, commandant l'armée vendéenne d'Anjou.

Le Marquis d'ESCAYRAC, Léonce

Premier aide-de-camp du général fils du marquis **d'ESCAYRAC**, colonel du régiment de Guyenne, premier baron du Quercy, massacré à la tête de la noblesse de cette province, le 8 janvier 1791. Est entré le 20 avril 1814, dans la Garde Nationale à cheval de Paris ; le 16 juin de la même année, il a été reçu surnuméraire des douze dans la compagnie écossaise des Gardes du Corps du Roi, le 12 novembre – nommé capitaine de cavalerie par Sa Majesté et le 3 mars appelé par une commission de S. E. le ministre de la guerre à remplir auprès de M. **d'AUTICHAMP**, lieutenant général, l'emploi de 1er aide-de-camp avec le grade de chef d'escadron, place qu'il a rempli dans cette campagne avec zèle et intelligence la plus parfaite.

Age : 29 ans
Années de service : 2
Campagnes : 1

D'AUTICHAMP, Charles

Aide-de-camp, fils du comte **Charles d'AUTICHAMP**, admis dans les Gardes du Corps lors de leur formation en 1814 et nommé aide-de-camp de son père par Monseigneur le duc de **BOURBON**, lorsqu'il pris le commandement des départements de l'Ouest.

Age : 17 ans
Années de service : 2
Campagnes : 1

Le Marquis de CIVRAC de DURFORT CIVRAC, Alexandre Emeric

Commandant du 1er Corps de l'Armée. Entré au service en 1785 – lieutenant en second dans la Corps Royal d'Artillerie de l'Ecole de Strasbourg – aide-de-camp de M. le maréchal **de BROGLIE** en 1788 au camp de Metz – désigné par M. le maréchal **de BROGLIE** pour être un des ses aide-de-camp, lorsqu'une armée fut rassemblée à Versailles en 1789 – émigré en 1791, a été attaché à la

brigade de Colonel Général Cavalerie – a fait la campagne de 1792 comme Volontaire dans la compagnie de Royal Piémont, brigade du Colonel Général – est entré en 1794 capitaine à la suite dans le régiment du Dresnay – a été embarqué pour l'expédition de Quiberon – a fait la même année la campagne de l'Ile d'Yeu – a était fait colonel à la suite des Dragons au mois de mars 1814 – fait chevalier de l'Ordre Royal et Militaire de Saint-Louis, à la même époque – a été nommé Inspecteur général dans la Garde nationale du département de Maine-et-Loire en 1815 – lorsque les Vendéens prirent les armes dans cette même année 1815, il a été désigné par M. le comte **d'AUTICHAMP** pour commander le 1er Corps de son armée.
Il a été arrêté à Ste-Hermine, le 26 mai, se rendant à sa destination et mené en prison à Fontenay d'où il a été transféré à la Rochelle où il a été tenu cinq semaines en prison et n'a été remis en liberté que le 30 juin.

Age : 45 ans
Années de service : 12
Campagnes : 4

_____

Le Vicomte d'AUTICHAMP, Joseph

Commandant du 2e Corps de l'armée.

_____

De ROMAIN, Félix

Chef d'Etat-major général. Entré au service comme aspirant d'Artillerie par lettres de M. le maréchal **de SEGUR,** le 17 juin 1781 – élève au même Corps en 1782 – lieutenant en septembre 1784 – capitaine en juillet 1791 – émigré la même année au mois de septembre, il rejoignit l'armée de **CONDE** où il a servi sans discontinuation depuis 1791 jusqu'au licenciement définitif de 1801 – a fait les 10 campagnes de cette armée, dans laquelle il a servi les trois premières comme canonnier noble, les autres comme aide major du corps Royal – ayant été employé plusieurs fois dans des commissions importantes et servi avec une grande distinction comme le prouvent les différents certificats qu'il a reçu de M. le prince **de CONDE** et les apostilles de ses chefs.
Il rentra dans son pays en 1801 où il n'a jamais voulu accepter aucun emploi sous le régime de **BUONAPARTE**, par un effet de sa répugnance à faire un serment à tout autre qu'au Roi – il fit au commencement de 1814 un refus positif à cet égard, lorsqu'il fut nommé par M. **HELY**, préfet, pour commander le bataillon de la Garde Nationale du département de Maine-et-Loire qui marchait à la frontière. Il était au reste à la même époque livré à l'organisation du parti de la Vendée qui devait prendre les armes pour le Roi avant sa rentrée.
Il présenta en 1814, un Mémoire à la commission d'examen pour obtenir le brevet de colonel, faveur qu'il croyait avoir le droit d'obtenir à raison de l'ancienneté et de la continuité de ses services et de la demande pressante et honorable pour lui que M. le prince **de CONDE** en fit au ministre de la guerre, appuyée en outre d'une apostille très flatteuse de M. **DEBOUTHILLIER**.
Dans la séance du 23 brumaire portée au 9e tableau d'avancement, la commission répondit à sa demande ainsi qu'il suit :

« Quoique M. **de ROMAIN** n'ait pas rigoureusement le temps de service voulu par l'ordonnance dans le grade de chef de bataillon, la commission propose néanmoins pour celui de major actuel, vu la distinction de ses services.
Il fut à cette époque désigné et confirmé dans la charge d'Inspecteur de la Garde Nationale des trois Cohortes de l'arrondissement de Beaupréau.
Au moment de la rentrée de **BUONAPARTE**, il était à Paris où il s'offrit de servir avec un entier dévouement et fut appelé par M. le marquis **de PUYVERT** pour se joindre à lui et l'aider comme officier d'artillerie à la Conservation du Château de Vincennes.
Lors du départ du Roi, il rentra dans la Vendée où il s'est employé tout l'hiver à préparer les esprits au soulèvement qui s'est opéré et s'est réuni à l'armée dès le commencement de la guerre. Il a rempli les fonctions de chef d'état-major général avec autant de zèle que de distinction et s'est conduit d'une manière brillante, notamment à la Roche Servière où il a été blessé d'une balle au genou. Il a travailla à l'organisation avec autant de talent que d'activiré et je me plais à reconnaître ici tous les services qu'il m'a rendu ainsi qu'à l'armée Royale d'Anjou.

Nota : M. **de ROMAIN** est gendre de feu M. le comte **DUCHILLEAU** dont il a épousé la fille aînée, restée orpheline et sans parents en bas âge, après la mort de son père, maréchal de camp, tué au combat de Kamlach à la tête de la Noblesse. Cette jeune personne avait aussi perdu sa mère ainsi que deux oncles et deux tantes, tous guillotinés, ce qui entraîna la perte totale de sa fortune, et ne lui laissa de parents que son oncle M. l'évêque de Châlons qui était alors expatrié.

Age : 49 ans
Années de service : 23
Campagnes : 11

_____

DELAISTRE, Armand Martin Claude

Sous-chef d'état-major. Emigré, rejoignit en 1792, le Corps de **CONDE** dans lequel il est constamment resté jusqu'au mois d'août 1797 – ayant fait les campagnes de 1792 à 1797, tant dans l'infanterie que dans la cavalerie noble. Il dut y recevoir la commission de capitaine d'après le règlement du 15 mai 1796.
Il s'était rallié en 1814 au parti de la Vendée, qui fut organisé pour prendre les armes avant le retour du Roi, comme il s'y est effectivement réuni cette année 1815 qu'il y a fait campagne comme sou-chef d'état-major avec le rang de colonel, place dans laquelle il a montré le dévouement, le zèle et l'activité d'un bon officier.

Age : 38 ans
Années de service : 8
Campagnes : 7

Observations
Avait présenté sa demande pour la Croix, à la commission d'examen qui a répondu favorablement à la fin de février – les évènements l'ont empêché de la recevoir. Il désire prendre du service dans la Garde du Roi et de préférence dans l'infanterie.

_____

De RIGAUD marquis de VAUDREUIL, Jean Charles (Philippe) Joachim

Adjudant commandant dans l'Etat-major général de l'armée. Capitaine au régiment du Roi Dragons, le 13 juin 1787 – a émigré au mois d'août 1790 pour aller rejoindre M. le comte **d'ARTOIS** à Turin – a fait la campagne de 1792 comme aide-de-camp de M. le comte **de VAUDREUIL**, adjudant général de M. le comte **d'ARTOIS** – est entré au régiment de Montmorency en 1794, y a fait la campagne de 1795.
Au licenciement de ce régiment il entra dans les cadres de régiment pour aller dans la Vendée en 1796 – il fut nommé colonel de cavalerie en 1799 et reçu chevalier de l'Ordre Royal et Militaire de Saint-Louis en 1800.
A fait les campagnes de 1815 comme adjudant commandant dans l'état major général de l'armée.
Cet officier d'un dévouement sans bornes à son Roi quitta Paris au mois de mars pour se rendre dans la Vendée, dans l'espérance que les Vendéens prendraient les armes – il fut présent au premier rassemblement et à montré un zèle et un courage qui méritent les plus grand éloges.

Age : 46 ans
Années de service : 11
Campagnes : 4

_____

De BERNABE baron de la HAYE, Alexis Marie Joseph

Adjudant commandant dans l'Etat-major général de l'armée. Entré au service comme sous-lieutenant au régiment Royal Bourgogne cavalerie en 1788 – émigré en juin 1791 – entré dans les gardes de M. le comte **d'ARTOIS** en septembre 1791 – a fait dans ce Corps la campagne de 1792 – fut nommé en 1794, capitaine dans le 5e régiment de la Brigade Irlandaise – rentré en France en 1799 avec le général **de CHATILLON,** commandant l'armée royaliste d'Anjou – il reçut de ce général le brevet de lieutenant-colonel de cavalerie – il fit cette campagne et resta dans le parti jusqu'à la pacification de 1800.
En 1814, il se rallie au parti de la Vendée qui fut organisé pour prendre les armes avant le retour du Roi et contribua à bien disposer cette année là ,les esprits comme il vient de le faire en 1815 avant la prise d'armes.
Il avait fait partie des Volontaires Royaux de Maine-et-Loire – il a été nommé à l'organisation adjudant-commandant et a servi toute cette campagne avec une grande distinction.

Age : 41 ans
Années de service : 13
Campagnes : 6

Observations
A présenté l'année dernière un Mémoire pour la Croix de St-Louis à la Commission d'examen. Il fut enregistré sous le n° 2618 et jugé favorablement – cet officier qui a ses deux frères et son fils dans l'armée est d'une famille titrée de l'Anjou, qui s'est de tous les temps vouée aux armes. Il a perdu une fortune considérable par la Révolution, son beau-père dans l'armée de la Vendée et quatre de ses oncles pour le service du Roi. Il sollicita la Croix de St-Louis et l'emploi dans la cavalerie.

_____

De BERNABE chevalier de LAHAYE, François Marie

Chef d'escadron officier de l'Etat-major général. Entré au service dans l'armée de la Vendée sous les ordres du général **de BONCHAMP** en 1793 – servit dans cette armée les années 1793 et 1794 jusqu'à la retraite du Mans. Il passa à cette époque dans le 7e chasseurs à cheval pour se soustraire aux poursuites révolutionnaire. Il rentra chez lui en 1797 où il est resté constamment attaché au parti du Roi, cherchant à entretenir le bon esprit de la Vendée et à préparer le soulèvement qui dut s'effectuer pour le retour du Roi en 1814.
Il a fait partie des Volontaires Royaux de Maine-et-Loire en mars 1815 – s'est rallié au parti de la Vendée et a fait la campagne avec le même grade de chef d'escadron dans l'état-major général où il a montré tout ce qu'on peut attendre d'un bon officier par son intelligence, son courage et son dévouement.

Age : 40 ans
Années de service : 7
Campagnes : 5

Observations
Cet officier a perdu comme ses frères toute sa fortune par la Révolution. Il avait, en 1815, un emploi de Percepteur, qu'il perdit par le refus qu'il fit de prêter le serment à **NAPOLEON**. Il sollicite la Croix de St-Louis et un emploi dans la cavalerie.

De BERBABE de la HAYE, Louis Marie Auguste

Major du Corps de cavalerie de l'Armée. Entré au service en 1793 dans le 2e chasseurs pour se soustraire à la persécution – il fut incorporé la même année dans le 16e Dragons où il fit les campagnes de 1794 à 1797 aux armées de Sambre-et-Meuse en qualité de lieutenant – il se retira en 1797, il se rallia au parti de la Vendée qui fut organisé pour prendre les armes en 1814, avant le retour du Roi.
En 1815, lorsque Mgr. le duc **de BOURBON** vint prendre le commandement des départements de l'Ouest, ce prince le nomma capitaine d'ordonnance auprès de lui et il en fit le service tout le temps que son altesse resta dans le pays.
Il n'a point quitté la Vendée et s'est réuni au 1er rassemblement. Il a été compris dans l'organisation comme major du Corps de cavalerie de l'armée, place à laquelle il a servi avec la plus grande distinction, ayant rempli toutes les parties de son service avec une intelligence, un courage et un dévouement sans bornes.

Age : 38 ans
Années de service : 7
Campagnes : 6

Observations
Cet officier a comme ses frères perdu toute sa fortune. Il sollicite la Croix de St-Louis et de l'emploi dans la cavalerie de la Garde du Roi. Le grade de major dont cet officier a fait le service est suivant la formation de l'armée française, c'est-à-dire, supérieur à celui de chef d'escadron.

Le comte de VILLOUTRAYS de BRIGNAC, Germain Charles Jean

Chef d'escadron officier de l'Etat-major général. Emigré en 1791, fit la campagne de 1792 attaché au Corps des Mousquetaires dans lequel servait son père – il rentra en France en 1796 et vint se réunir à l'armée vendéenne en 1799 où il fit la campagne sous les ordres du général **d'AUTICHAMP**. Il y resta jusqu'à la Pacification de 1800.
Il se réunit en 1814 au parti qui dut prendre les armes avant le retour du Roi en 1815 – il a rejoint l'armée dès le commencement de la guerre et a été placé dans l'état-major général avec le grade de chef d'escadron.
Cet officier s'est distingué dans la campagne par sa bravoure, son intelligence dans le service et grande activité.

Age : 37 ans
Années de service : 6
Campagnes : 4

Du MOUTIER, Joseph Jérôme

Chef de bataillon officier de l'Etat-major général. Entré dans les Vélites Grenadiers à pied, le 4 juillet 1804 – a été fait lieutenant dans le 40e de ligne, le 4 mars 1808 – lieutenant dans le 117e, le 17 juillet 1811 et capitaine dans le même régiment, le 2 octobre 1813 d'où il passa avec le même grade dans le 69e à l'organisation de l'armée – pendant ce temps il a fait en Allemagne les campagnes de 1805 – 1807 et en Espagne, celles de 1808 à 1814.
A quitté son régiment lors de la rentrée de **BUONAPARTE** pour retourner chez lui d'où il s'est rendu à l'armée de la Vendée au premier avis qu'il reçut du rassemblement – il y a fait la campagne de 1815, comme chef de bataillon attaché à l'état-major général, place dans laquelle il s'est d'abord rendu très utile par sa connaissance de toutes les parties du service et où il s'est ensuite distingué par son exactitude, son courage et son dévouement, ayant donné toutes les preuves qui caractérisent un bon officier.

Age : 31ans
Années de service : 12
Campagnes : 11

Observations
Demande a être employé dans l'infanterie.

De MERGOT MONTERGON, Charles Guillaume

Chef de bataillon, officier de l'Etat-major général. Entré en 1799 dans l'armée sous les ordres de M. **de CHATILLON** sous lequel il fit cette campagne – il entra dans les Vélites chasseurs, le 14 avril 1804 – il passa à l'Ecole Militaire de Fontainebleau, le 30 juillet 1805 et fut nommé sous-lieutenant au 64e de ligne, le 23 septembre 1806 – passé au 116e le 1er juillet 1808. A fait les campagnes des

années 1806 et 1807 au 5e corps en Prusse et en Pologne, celles de 1808 et 1809 en Espagne – retiré du service le 20 mars 1810.
En 1815, il a rejoint l'armée vendéenne au commencement de la campagne et a été nommé chef de bataillon dans l'état-major général, place qu'il a remplie avec tout le zèle, le courage et l'intelligence d'un très bon officier qui connaît le service et aime le Roi et sa Patrie.

Age : 31ans
Années de service : 10
Campagnes : 6

Observations
Cet officier dont les ancêtres ont toujours suivi la carrière des armes, désire être employé dans l'infanterie de la Garde du Roi.

_____

De la SAUMELIERE Louis

Chef d'escadron, officier de l'Etat-major général. Désigné pour le 3e régiment des Gardes d'honneur au mois de mai 1813 – fait lieutenant dans ce régiment – avec rang de capitaine, la même année. Il fit dans ce Corps les campagnes de 1813 et 1814.
Lorsque Mgr le duc **de BOURBON** vint prendre, en 1815, le commandement des provinces de l'Ouest, il le nomma officier d'ordonnance auprès de lui et il en fit le service tout le temps que son altesse resta dans le pays. Après quoi il s'occupa uniquement de disposer les esprits à se soustraire au joug du Tyran. Il contribua à former le 1er rassemblement et fut nommé de suite chef d'escadron dans l'état-major général, place qu'il a occupée dans toute la campagne et remplie avec le dévouement, le courage et l'intelligence qui caractérisent un excellent officier.

Age : 28 ans
Années de service : 3
Campagnes : 3

Observations
Cet officier qui a beaucoup de goût pour l'état militaire et qui à raison de sa haine pour le Tyran n'entra que malgré lui dans la Grade d'Honneur, désire servir dans la cavalerie de la Garde du Roi. Son père a été fusillé à Angers à son retour de l'émigration en voulant se jeter dans la Vendée.

_____

De CHARBONNIER de la GUESNERIE, Charles

Chef d'escadron, officier de l'Etat-major général. Entré au service comme brigadier dans la Garde d'honneur du département de Maine-et-Loire au mois d'août 1808 – fait sous-lieutenant, le 25 février 1809 – nommé capitaine dans la cohorte urbaine d'Angers en décembre 1813.
En 1814, il se rallia au parti de la Vendée qui fut organisé pour prendre les armes avant le retour du Roi et il y fut placé comme capitaine – il entra ensuite dans les Gardes du Corps lors de la formation – il y est resté jusqu'au départ du Roi, qu'il a accompagné jusqu'à la frontière, après quoi il est revenu dans la Vendée où il s'est trouvé à la formation de l'Armée Royale après avoir fait beaucoup de marches pour faire réussir ce parti – il y a fait la campagne comme chef d'escadron dans l'état-

major général, place dans laquelle il a servi avec beaucoup de distinction, montrant le zèle, le courage et l'activité dont un bon officier est susceptible.

Age : 31 ans
Années de service : 6
Campagnes : 2

Observations
Cet officier qui a été privé de servir dans sa jeunesse n'en a que plus d'inclination pour continuer aujourd'huy – il demande à être employé dans la cavalerie de la Garde du Roi.

_____

De CLERMONT GALLERANDE, Théodore Louis Apollinaire Ernest

Chef d'escadron attaché au régiment de cavalerie. Entré au service comme Vélite en 1811, dans les lanciers de la Vieille Garde où il a fait les campagnes de Saxe – il y fut blessé d'un éclat d'obus. Au retour du Roi, il entra dans les Gardes du Corps – il a accompagné Sa Majesté et les princes jusqu'à Béthune d'où il est revenu dans la Vendée pour se réunir à l'armée Royale d'Anjou dans laquelle il a fait la campagne comme chef d'escadron attaché au régiment de cavalerie, place où il a développé toute l'intelligence et le courage d'un excellent officier.

Age : 22 ans
Années de service : 5
Campagnes : 4

Observations
Ce jeune officier très distingué demande à être employé dans la cavalerie de la Garde du Roi.

_____

De la SAUMELIERE, Paul

Chef d'escadron attaché au régiment de cavalerie. Etait sur le tableau des officiers qui devaient faire la campagne de 1814 dans l'armée de la Vendée – est entré aux Chevau-légers à la formation de ce Corps – a accompagné Monsieur et Mgr le duc **de BERRY** jusqu'à la frontière, lors de l'invasion de **BUONAPARTE**.
Il revint ensuite dans la Vendée, son pays natal où il a beaucoup contribué à former le rassemblement et fait la campagne de 1815, comme chef d'escadron attaché au régiment de cavalerie, place qu'il a remplie avec beaucoup d'activité, d'intelligence et de courage.

Age : 25 ans
Années de service : 3
Campagnes : 2

Observations
Cet officier qui aime beaucoup le service désire être employé dans la cavalerie de la Garde du Roi.

_____

De LANET, Louis

Chef d'escadron, officier de l'Etat-major général. Gentilhomme du département de l'Indre – a fait partie des premières organisations Royalistes du Poitou – s'est réuni en 1813 à l'armée Royale de Basse Normandie – a été attaché en 1814, à M. le chevalier **de BRUSLART**, en qualité d'aide-de-camp avec le grade de capitaine – a été confirmé dans ce grade par le Roi et rappelé le 1er février 1814 – le 27 août de la même année, a été nommé aide-de-camp de M. le chevalier **de BRUSLART** alors gouverneur de la Corse. Après la révolution de l'île, est revenu en France, le 2 avril et a fait une partie de la campagne du Midi.
A rejoint les Royalistes de la Vendée à la fin du mois de mai et a été nommé officier de l'état-major général de l'armée d'Anjou avec le grade de chef d'escadron – il s'est trouvé aux combats de la Grolle et de la Roche Servière et a montré par son dévouement, son intelligence et son courage ce qu'on peut attendre d'un très bon officier.

Age : 23 ans
Années de service : 3
Campagnes : 2

———————

De SCEPEAUX, Alexandre

Chef de bataillon, officier de l'Etat-major général, frère du général **de SCEPEAUX** et beau-frère du général **de BONCHAMP.** Il était trop jeune pour prendre part dans les premières guerres. Il a constamment été attaché au parti du Roi, l'a prouvé dans toute occasion, en manifestant les meilleurs sentiments. Il a été forcé de servir dans la Garde Nationale d'Angers. En 1814, il était compris dans le tableau des Vendéens prêts à prendre les armes avant le retour du Roi. En 1815, il vint dès l'ouverture de la campagne, prendre place dans nos rangs. Il fut de suite placé dans l'état-major général comme chef de bataillon, place dans laquelle, il a fort bien servi.

Age : 36 ans
Années de service : 2
Campagnes : 1

Observations
Cet officier qui aurait servi dès sa jeunesse sans la Révolution, désire offrir au Roi des preuves de son dévouement – il préférerait servir dans l'infanterie de la Garde du Roi.

———————

De VAUGUYON, Aimé Charles

Capitaine de cavalerie, officier de l'Etat-major général. Entré à l'Ecole Militaire de St-Germain en 1813 – admis dans les Grades du Corps en 1814 – a accompagné le Roi et les princes jusqu'à leur sortie du royaume
A rejoint l'armée Royale de la Vendée au commencement de la campagne qu'il a faite comme capitaine de cavalerie, employé dans l'état-major général, service dont il s'est acquitté avec beaucoup de zèle et de courage.

Age : 19 ans
Années de service : 3
Campagnes : 2

Observations
Cet officier désire servir dans la cavalerie de la Garde du Roi.

_____

Du MOUTIER, François Elie

Capitaine d'infanterie, officier de l'Etat-major général. Entré dans les Gardes du Corps à l'époque de la formation – a accompagné le Roi jusqu'à la frontière, après quoi il est rentré chez lui d'où il a rejoint l'armée vendéenne d'Anjou au premier rassemblement qui s'est fait et a été employé comme capitaine d'infanterie, attaché à l'état-major général, place dans laquelle il s'est distingué par beaucoup de zèle, de courage et de dévouement.

Age : 19 ans
Années de service : 3
Campagnes : 2

Observations
Cet officier désire servir dans la cavalerie de la Garde du Roi.

_____

MORICE, Armand Félix

Capitaine de cavalerie, officier de l'Etat-major général. Aîné et chef d'une famille qui s'est singulièrement distinguée dans tout le cours de la Révolution, par son dévouement à la cause du Roi – il a perdu presque tous ses parents au nombre de 17 dans la première guerre de Vendée et par suite une partie de sa fortune.
Il se réunit, en 1814, au parti qui se forma pour prendre les armes avant le retour du Roi – en 1815, se trouvant à Bordeaux pendant le séjour de Madame la Duchesse **d'ANGOULEME**, il s'y fit connaître par son caractère royaliste et fut chargé de commission pour les chefs de la Vendée – il y revint pour préparer les esprits et se réunir aux rassemblements qui ont servi de noyau à l'armée d'Anjou – il fut placé dans celle-ci comme officier d'état-major général avec le grade de capitaine, place où il n'a point démenti la bonne opinion qu'on avait de ses talents, de son courage et de son dévouement.

Age : 24 ans
Années de service : 2
Campagnes : 1

Observations
Cet officier, d'une très grande intelligence, désire servir dans la cavalerie de la Garde du Roi.

_____

LHUILLIER, Louis Henri Augustin

Lieutenant, attaché à l'Etat-major général. Fils de M. **LHUILLIER**, ancien chef vendéen, commandant la Division de Beaupréau – a fait la campagne et s'est fait remarquer par son intelligence et une grande exactitude.

Age : 18 ans
Années de service : 1
Campagnes : 1

Observations
Ce jeune officier vendéen désire servir dans la Garde du Roi.

_____

D'AUTICHAMP, Achille

Lieutenant, attaché à l'Etat-major général, fils du comte Charles **d'AUTICHAMP**, général de l'armée, placé à l'organisation dans l'état-major général.

Age : 15 ans

Observations
Ce jeune fils du général, désire être placé dans la Garde du Roi.

_____

MAURICET, Théodore Paul

Lieutenant, attaché à l'Etat-major général. D'une famille distinguée de Cholet par sa constante fidélité au parti du Roi, ayant perdu beaucoup de parents dans la première guerre et une partie de sa fortune, a été placé comme lieutenant dans l'organisation de l'armée.

Age : 16 ans et demi

Observations
Ce jeune officier vendéen voudrait également être appelé à servir le Roi dans la troupe qui sera destinée à la Garde.

_____

SOYER, François

Commandant la Division de Cholet. Rejoignit l'armée vendéenne à la prise de Saumur, le 10 juin 1793 – suivi l'armée comme Volontaire, prit part à toutes les campagnes qui eurent lieu avant le passage de la Loire sous les généraux, **d'ELBEE** et **LAROCHE JACQUELIN** – après ce passage il fut incorporé dans la compagnie de son frère aîné – il prit une part très active à toutes les affaires de la campagne.
Il entra dans la Vendée immédiatement après la retraite du Mans – il joignit MM. De la **ROCHE-JACQUELIN** et **STOFFLET** – il a constamment fait la guerre des années 1794 à 1796 – il reprit

les armes sous le général **d'AUTICHAMP** en 1799 et fut maintenu dans le grade de colonel qui lui avait été donné par le général **STOFFLET**.
En 1815, il s'empressa de se réunir aux rassemblements de nos hommes armés après avoir contribué à les faire former – il fut à cette époque nommé commandant de la Division de Cholet. Cet officier a prouvé dans toutes les circonstances de cette campagne que son dévouement et sa valeur étaient les mêmes pour servir la cause du Roi que dans les premières guerre où il se distingua tant de fois.

Age : 40 ans
Années de service : 7
Campagnes : 7

Observations
Cet ancien officier supérieur vendéen, chevalier de St-Louis, toujours prêt à servir le Roi, lui offre ses services – il voudrait être à même de les utiliser dans les troupes réglées.

———————

MARTIN BODINIERE de la SOUMERAYE, Jean Baptiste Marie

Colonel, commandant la 2e Subdivision de Beaupreau. Entré au service comme grenadier au 1er bataillon de Maine-et-Loire – passa en 1792 dans la Garde Constitutionnelle du Roi où il servit jusqu'à son licenciement. Il revint dans la Vendée où il prit en 1793, le commandement des chasseurs dans l'armée du général **de BONCHAMP** avec le rang de colonel – il fit le service d'avant-garde et fut grièvement blessé, le 14 septembre après le passage de la Loire – il fut nommé à Laval au commandement d'une division de cavalerie, après la retraite du Mans – il entra dans la Vendée où il servit dans l'armée de **STOFFLET** comme aide-de-camp du général, avec le rang de colonel de cavalerie, poste qu'il a occupé jusqu'à la fin de 1795. A la reprise d'armes en 1799, il fut placé dans l'état-major général **d'AUTICHAMP** avec son ancien grade de colonel. Il eut souvent le commandement des avant-postes où il reçut plusieurs blessures.
En 1815, il s'est employé à former les premiers rassemblements et a été nommé chef d'une subdivision de 2 000 hommes avec son ancien grade. La manière distinguée dont cet officier a servi à toutes les époques de la guerre de la Vendée jusqu'à celle-ci, le zèle, l'activité, la valeur et le dévouement qu'il a montré dans toutes les circonstances sont de grands titres aux bontés du Roi.

Age : 46 ans
Années de service : 8
Campagnes : 5

Observations
Cet ancien officier supérieur vendéen, nommé chevalier de St-Louis quoiqu'il n'ait pas encore été reçu, voudrait également donner au Roi des preuves de son dévouement dans les troupes réglées qui vont être organisées comme il l'a fait dans les armées Royales.

———————

OGER de l'ILE, Auguste Pierre d'Alcantara

Colonel, commandant la Division de Champoceaux. Emigré en 1791 – a fait la campagne de 1792 à l'armée des Princes dans la coalition bretonne. Il entra dans la Légion de la Châtre à sa formation et

y fut fait sergent. Il entra en Bretagne lors de la pacification de la Prévalais – il avait alors le brevet de chef de Division pour la Guerche, expédié par MM. **DEPUISAYE** et **CORMARTIN** et fut attaché avec ce grade à l'armée de M. **de SCEPEAUX** – en 1797, il entra dans l'armée du général **STOFFLET** et fut nommé chef de Division place qu'il a continué d'occuper sous le ordres de M. le général **d'AUTICHAMP** dans la campagne de 1799 jusqu'à la pacification de 1800 et qu'il a repris en 1815 où il a donné pendant toute la campagne de nouvelles preuves de son dévouement, ayant servi avec courage, intelligence et beaucoup d'activité.

Age : 48 ans
Années de service : 10
Campagnes : 9

Observations
Cet officier supérieur nommé chevalier de St-Louis quoiqu'il n'ait pas encore été reçu demande à servir. Il a le désir de se rendre utile et de continuer une carrière qu'il a prise et reprise avec un grand dévouement sans savoir ce qu'il peut attendre des bontés du Roi.

_____

De CAQUERAY, Frédéric Joseph

Colonel, commandant de la 2e Subdivision de Chemillé. Entré comme sous-lieutenant au régiment de Royal Cavalerie en mais 1786 – émigré en 1791, il rejoignit l'armée de **CONDE**, dans laquelle il a fait les campagnes de 1792 à 1794, comme cavalier noble – il entra de là, sous-lieutenant dans le régiment de Castries où il a fait les campagnes de 1795 à 1797 – il fut breveté capitaine de cavalerie cette année là et réformé de suite – il est resté à la demi-solde jusqu'en 1803 – a été nommé chevalier de St-Louis en 1814 – il s'était employé la même année à préparer le soulèvement qui devait avoir lieu avant le retour du Roi, comme il a contribué en 1815 à former les premiers rassemblements qui ont servi à organiser l'armée Royale d'Anjou. Ce bon officier a fait la campagne comme commandant d'une subdivision, avec rang de colonel, place dans laquelle il a beaucoup contribué par son courage et son dévouement au succès de nos rassemblements.

Age : 43 ans
Années de service : 14
Campagnes : 7

Observations
Chevalier de St-Louis, désire continuer son service et être placé dans la Garde du Roi, soit dans la cavalerie, soit dans l'infanterie, mais de préférence dans la cavalerie.

_____

Le chevalier de la BERAUDIERE, Georges

Colonel commandant du Corps des chasseurs. Entré page de Monsieur, le 1er juillet 1783 – sous-lieutenant au régiment Colonel Général Infanterie au mois d'avril 1786 – a fait la campagne de 1792 à l'armée des Princes frères du Roi dans la compagnie des officiers du régiment Colonel Général Infanterie – les campagnes de 1793 et 1794 dans la compagnie n° 1 des chasseurs nobles de

l'armée de **CONDE** – les campagnes de 1795 à 1797 au régiment des chasseurs de Rohan à l'armée autrichienne en qualité de cadet maréchal des logis.
Il rentra dans la Vendée son pays, à l'époque de la rentrée des émigrés. Il est toujours resté fidèle au Roi cherchant même à entretenir dans l'esprit des habitants la haine au Tyran, particulièrement en 1814 qu'il s'occupa d'organiser le parti qui devait prendre les armes avant le retour du Roi.
En avril 1815, il s'est livré de nouveau avec beaucoup de zèle jusqu'au moment de la formation des premiers rassemblements et à l'organisation, il a été nommé commandant du Corps des chasseurs avec le grade de colonel, place dans laquelle il a servi avec beaucoup de distinction.

Age : 45 ans
Années de service : 16
Campagnes : 7

Observations
Cet officier que les circonstances ont amené à reprendre sa carrière militaire, désire la continuer, principalement dans la Garde du Roi, cet état devient même une nécessité pour lui ; son grade de major dans la Vendée est d'après la formation de l'armée française, c'est-à-dire supérieur à celui de chef d'escadron.

_____

De GOHIN, Isidore René

Major de la 1re Subdivision de Beaupréau. Entré au service en qualité de sous-lieutenant de remplacement dans le régiment d'Auvergne, le 10 août 1785 – émigré en 1791 – a rejoint à Worms l'armée de **CONDE** dans laquelle il a servi 10 années consécutives jusqu'au licenciement définitif en 1801 - ayant fait toutes les campagnes, il dut recevoir la commission de capitaine, d'après le règlement du 15 mai 1796 – et a était fait chevalier de St-Louis en 1814.
A rejoint en 1815, l'armée vendéenne d'Anjou au 1er rassemblement et a été nommé major d'une subdivision, place qu'il a remplie dans toutes les parties du service avec une exactitude parfaite, qui jointe à son courage et son dévouement sans bornes à la familles des **BOURBONS** le rendent très recommandable et susceptible d'être proposé comme un très bon officier.

Age : 45 ans
Années de service : 17
Campagnes : 11

Observations
Cet officier qui désire absolument servir par goût et par besoin serait affligé que ce ne fut pas dans l'infanterie de la Garde du Roi. Son grade de major dans la Vendée est suivant la formation de l'armée française, c'est-à-dire supérieur à celui de chef de bataillon.

_____

HUNAULT de la CHEVALLERIE, Charles Jean

Major de la 2e Subdivision de Beaupréau. Emigré en 1791, a fait la campagne de 1792 à l'armée des Princes dans la compagnie des officiers du régiment de Brie – a continué et fait la campagne dans la même compagnie – entré après cela dans le régiment **d'AUTICHAMP** à la solde anglaise où il a

servi les années 1794 et 1796 – en 1796, il entra dans le cadre d'Allonville avec lequel il s'embarqua et vint en Bretagne pour se réunir aux Corps Royalistes dans lesquels il a servi sous les ordres de M. **de SCEPEAUX** et de M. **d'AUTICHAMP** les années 1796, 1799 et 1800, ces deux dernières avec le grade de lieutenant-colonel – en 1808 il fut nommé capitaine au régiment de Westphalie par décret du 18 janvier 1808 et passé la même année, avec le même grade, dans le régiment de la Tour d'Auvergne (1er Etranger) – a fait dans ce régiment les campagnes de 1809 à 1814 – en 1814 il a été nommé chef de bataillon à demi-solde par ordonnance du Roi, le 4 octobre. Nommé chevalier de St-Louis, le 5 novembre même année.
Remis en activité le 22 février 1815 avec son grade de chef de bataillon – employé comme aide-de-camp de M. le lieutenant général comte **d'AUTICHAMP**, commandant une subdivision de la 22e division militaire.
En 1815 il a rejoint son général dans la Vendée et a été nommé major d'une subdivision, place dont ses anciens services le rendaient susceptible et dans laquelle il a été fort utile à l'organisation. Il n'a pas démenti l'idée qu'on en avait, ayant servi dans cette charge avec beaucoup de courage, de dévouement et de connaissance du service.

Age : 38 ans
Années de service : 16
Campagnes : 14

Observations
Cet officier qui a constamment servi et a qui la continuation de l'état militaire est devenue nécessaire par la perte de sa fortune, demande du service. Le grade de major dont il a rempli les fonctions dans la Vendée, est suivant la formation de l'armée française, c'est-à-dire supérieur à celui de chef de bataillon qu'il avait obtenu du Roi.

_____

De la BERAUDIERE, Auguste

Major du Corps des chasseurs. Entré cadet gentilhomme au régiment de Vivarais Infanterie en décembre 1788 – a fait la campagne de 1792 dans l'armée de princes frères du Roi, compagnie des officiers du régiment de Vivarais – il a fait les campagnes de 1793 à 1797 dans les compagnies n° 1 et des chasseurs nobles de l'armée du prince **de CONDE** – il a fait la campagne de 1799 dans la Vendée, commandant en second des chasseurs de l'armée **d'AUTICHAMP**. Il resta depuis constamment dans le pays et toujours fidèle au Roi. En 1814, il disposa les esprits pour opérer le mouvement qui dut avoir lieu avant le retour de Sa Majesté.
En 1815, il mit le même courage et le même dévouement et forma un des premiers rassemblements – il fut à cette époque nommé major et commandant en second du Corps des chasseurs, place qu'il avait occupé en 1799 et qu'il a remplie en 1815 avec le même zèle et le même courage.

Age : 43 ans
Années de service : 14
Campagnes : 9

_____

LACROIX de SAINT-OURS, Bernard Nicolas

Major de la Division du fief Sauvin. Emigré en 1791, il fit la campagne de 1792 dans les Gardes du Corps du Roi – il fut après cela en Angleterre où il entra dans le régiment avec lequel il passa dans les colonies où il a servi 8 ans comme officier. Au retour du Roi en France, il a repris son service dans les Gardes du Corps – a été reçu chevalier de St-Louis – il est resté à son Corps jusqu'au départ du Roi qu'il a accompagné à la frontière.
Il est ensuite resté dans la Vendée son pays natal où il a travaillé à former les rassemblements - il a été nommé à l'organisation de l'armée, major d'une division, place où il s'est rendu fort utile, méritant l'estime de tous ses camarades et des soldats par son dévouement, son zèle et son sang-froid.

Age : 49 ans
Années de service : 12
Campagnes : 10

Observations
Chevalier de St-Louis, demande à continuer son service dans la Maison du Roi. Son grade de major dans la Vendée est, suivant la formation de l'armée française, c'est-à-dire supérieur à celui de chef d'escadron.

_____

De la BARRE, René Charles

Major de la Division du Louroux. Entré aux pages du Roi à la grande écurie en 1785 où il y resta jusqu'à la réforme en 1788 – entré de suite comme sous-lieutenant dans le régiment de la Marche Cavalerie, qui fut incorporé dans les chasseurs à cheval de Champagne – émigré en 1791, il entra dans les gardes de Mgr le comte **d'ARTOIS** où il fit la campagne de 1792 – il entra au mois de mars 1794 dans le régiment de Rohan où il servit et fit les campagnes de 1794 et 1795 – il entra en mars 1796 dans le cadre de Léon où il resta jusqu'au licenciement de ce Corps – il a été employé en 1814 à préparer le soulèvement qui dut avoir lieu avant le retour du Roi.
En 1815, il a montré le même empressement pour soutenir le pays contre le Tyran et a été nommé major de la Division du Louroux, place qu'il a remplie avec distinction pendant toute la campagne par son activité et son courage. Il a perdu son père à Quiberon et son frère dans l'ancienne guerre.

Age : 45 ans
Années de service : 13
Campagnes : 5

Observations
Il n'a point eu de réponse au Mémoire qu'il avait présenté l'année dernière à la commission pour obtenir la Croix et un grade supérieur. Il désire prendre du service dans la cavalerie de la Garde du Roi. Son grade de major dans la Vendée est, suivant l'armée française, c'est-à-dire supérieur à celui de chef d'escadron.

_____

De la CALVINIERE, Gérard Alexandre

Major de la 2e Subdivision de Chemillé. Entré au service en 1786 en qualité de lieutenant aux chevau-légers de la Garde – émigré en 1792, a fait la campagne de 1792 à l'armée des princes dans les chevau-légers. Après cette campagne il se retira à Mastrick où il servit en 1793, à la défense de la Patrie avec les Emigrés sous les ordres de M. le marquis **d'AUTICHAMP** – il entra à cette époque dans le Corps de Béon où il a fait trois campagnes, celles de 1793 à 1795. Il y fut grièvement blessé d'un coup de feu à l'affaire de Bouzigny-Brémont, le 26 avril 1794. Il rejoignit le Corps de **CONDE** en 1796 où il est resté employé comme brigadier dans la cavalerie noble jusqu'au licenciement définitif de 1801 – a fait les campagnes de 1796 à 1800. En 1814, avant le retour du Roi, il s'était rallié au parti de la Vendée qui fut organisé pour prendre les armes, comme il s'y est effectivement réuni, cette année 1815 qu'il y a fait campagne en qualité de major d'une division d'infanterie, place d'où il a rempli les fonctions avec le zèle, l'intelligence et le courage d'un très bon officier qui aime le service.

Age : 43 ans
Années de service : 18
Campagnes : 6

Observations
N'a point encore obtenu la Croix de St-Louis. Il demande du service avec insistance et de préférence dans la Garde du Roi. Le garde de major qu'il a eu dans la Vendée est, suivant la formation de l'armée française, supérieur à celui de chef d'escadron ou de bataillon.

REVEILLERE, Jacques

Major de la 2e Subdivision de Cholet. Entré au service en 1791, dans le régiment d'Armagnac – fut nommé fourrier des grenadiers dans la même année – il abandonna ce corps en 1794 pour se réunir aux Armées Royalistes. Il entra dans celle du général **FROTTE** où il fut nommé adjudant-major de la division d'Avranches – il y servit jusqu'à la fin de 1796 dans ce grade dont il reçut la commission et une lettre confirmative de Mgr le comte **d'ARTOIS**, datée d'Edimbourg, le 20 août 1796. Il rentra dans la Vendée, son pays natal, en 1798 et est toujours resté fidèle à ses principes en manifestant dans toutes les occasions son dévouement aux **BOURBONS**. Il en a donné une nouvelle preuve en 1815 en se réunissant aux premiers rassemblements armés, aux succès desquels il a contribué par son exemple et ses bons propos – il a été nommé major d'une subdivision et fait la campagne dans ce grade d'où il a rempli toutes les fonctions avec autant d'activité que de valeur.

Age : 42 ans
Années de service : 9
Campagnes : 7

Observations
Demande à servir dans la Gendarmerie ; serait très propre au service.

WALSH, François

Chef de bataillon dans la Division du Loroux. Entré au service en 1803 en qualité d'aide-de-camp du général **BELLIARD** – breveté capitaine, le 22 juin 1811 dans le …. régiment d'infanterie, dans lequel il a fait les campagnes de 1803 à 1811 dans le Nord. Il fut blessé à Wagram et décoré de la Croix de la Légion d'honneur. Il se retira en 1812, fut nommé en 1815, chef de bataillon du Corps des Volontaires Royaux de la Loire-Inférieure.
Après la rentrée de **BUONAPARTE**, il se rendit dans la Vendée où il contribua beaucoup à la levée des Royalistes et fut nommé, lors de l'organisation de l'armée, chef de bataillon, emploi dans lequel il a servi toute la campagne, comme commandant l'avant-garde de sa division avec beaucoup de valeur. Il s'est distingué à l'affaire d'Aizenay et a constamment montré l'intelligence, le courage et l'activité d'un bon officier.

Age : 30 ans
Années de service : 11
Campagnes : 10

Observations
Cet officier très distingué désire servir dans la Garde du Roi ou dans la cavalerie légère.

———————

De GRIGNON, Charles Louis Benjamin

Chef de bataillon de la 1re Subdivision de Cholet. A commencé à servir en 1799 dans l'armée de Vendée, commandée par M. **D'AUTICHAMP** – il fit cette campagne et resta jusqu'à la pacification de 1800 – il a été depuis constamment attaché au parti du Roi – il dut se réunir en 1814 au mouvement qui se préparait avant le retour du Roi, comme il s'est réuni en 1815, ayant même travaillé les esprits d'avance et contribua à former son rassemblement – il a fait la campagne en qualité de chef de bataillon de la 1re subdivision de Cholet où il a servi avec distinction, donnant le meilleur exemple par son empressement, son courage et son activité.

Age : 33 ans
Années de service : 4
Campagnes : 2

Observations
Cet officier demande à servir dans la Garde du Roi.

———————

CHETOU, Pierre Louis

Chef de bataillon, adjudant-major de la Division de Champtoceaux. Fils d'un ancien chef de Division qui avait bien servi dans l'ancienne guerre – il s'est employé en 1814 à préparer les esprits au soulèvement qui dut avoir lieu avant le retour du Roi – il a été porté dans l'organisation comme chef de bataillon cette année – il a mis beaucoup d'activité à former son rassemblement – il a montré dans ses fonctions beaucoup de zèle et de courage.

Age : 30 ans
Années de service : 2
Campagnes : 1

Observations
Demande du service dont il a besoin pour soutenir sa famille qui est nombreuse.

_____

MONNIER, Théodore Pierre

Chef de bataillon de la 1re Subdivision de Chemillé. Entré au service dans le 115e de ligne, le 18 mai 1808 – il a passé successivement par tous les grades de sous-officier – fut nommé sous-lieutenant, le 22 mai 1813 – lieutenant, le 20 mars 1814 – a fait en Espagne les campagnes de 1808 à 1814. Entré la même année dans le régiment qui se forma à Bordeaux sous le nom de Royal Bourbon d'où il fut tiré pour être incorporé dans celui de la Reine, le 30 octobre 1814 – placé dans les Gardes de la porte du Roi, le 12 février 1815 – nommé chevalier de la Légion d'honneur et capitaine, le 17 février et brigadier le 15 mars de la même année – a accompagné le Roi et les princes jusqu'à Béthune d'où il est revenu pour se joindre au parti de la Vendée où il a servi et fait toute la campagne dans l'armée d'Anjou en qualité de chef de bataillon, place dans laquelle il s'est distingué par beaucoup de zèle, d'intelligence et de courage.

Age : 25 ans
Années de service : 8
Campagnes : 8

Observations
Cet officier qui sert depuis 1808 avec beaucoup d'activité et depuis le retour de Sa Majesté en 1814, avec un grand dévouement à sa personne, désire servir de préférence dans une place où son peu de fortune le mettre dans le cas de se soutenir. Il est marié.

_____

De la POUEZE, Charles

Chef de bataillon dans la Division de Champtoceaux. Désigné pour le 3e régiment des Gardes d'honneur au mois de mai 1813 – fait maréchal des logis à cette époque avec rang de sous-lieutenant – a fait en cette qualité la campagne de 1813. En 1814, il fut jeté avec son escadron dans la place de Landau où il passa l'hiver. Il y fut blessé d'un coup de sabre à la cuisse dans une sortie. Ayant eu connaissance de l'entrée des princes en France, il prit la détermination d'aller le rejoindre avec plusieurs camarades, ce qu'ils exécutèrent avec courage – a été reçu chevau-léger au mois de juin 1814.
Il a rejoint un des premiers, en 1815, l'armée vendéenne d'Anjou dans laquelle il a été nommé chef de bataillon, dans la Division de M. **CHAMPTOCEAUX** – a été souvent employé comme officier d'état-major, place qu'il a remplie avec beaucoup de zèle et d'intelligence.

Age : 26 ans
Années de service : 3
Campagnes : 3

Observations
Demande à servir dans la cavalerie de la Garde du Roi.

_____

PISSONNET de BELLEFONDS, Edouard François Marie

Chef de bataillon, adjudant-major de la Division de Chemillé. Eté entré dans l'administration des Douanes en 1811 et avait été placé dans les départements hanséatiques. Le prince **d'EKMÜLH** ayant enrégimenté les employés des douanes pour servir activement avec les troupes de ligne, il fit les campagnes de 1813 et 1814 comme capitaine et a été employé en cette qualité au siège et à la défense de Hambourg. Cet officier entra dans la garde de Monsieur à la formation du Corps en 1814 et fut nommé brigadier, le 1er février 1815 et a accompagné les princes jusqu'à Béthune.
Il a rejoint l'armée vendéenne d'Anjou au commencement de 1815 dans laquelle il a fait toute la campagne comme adjudant-major d'une division avec rang de chef de bataillon, place qu'il a remplie avec beaucoup d'intelligence, de courage et d'activité.

Age : 28 ans
Années de service : 3
Campagnes : 3

Observations
Désire servir dans l'infanterie de la Garde du Roi.

_____

PERRON d'ABLANCOURT, Jean

Chef de bataillon dans la 1re Subdivision de Chemillé. A fait la première guerre de la Vendée dans laquelle il a reçu neuf blessures.
En 1814 et 1815, il a mis beaucoup d'empressement à se réunir au parti du Roi – il a fait cette dernière campagne comme chef de bataillon – il a servi avec un extrême dévouement.

Age : 39 ans
Années de service : 4
Campagnes : 3

Observations
Ancien officier vendéen.

_____

THENAISIE, Charles

Chef de bataillon dans la 2e Subdivision de Montfaucon. A été un des premiers à se présenter dans les rassemblements de Royalistes pour former l'armée d'Anjou – il a été nommé chef de bataillon d'une subdivision – il a servi avec activité et dévouement et montré du courage.

Age : 23 ans

Années de service : 1
Campagnes : 1

Observations
Désire servir dans l'infanterie de la Maison du Roi.

_____

LEPINAY, Pierre François

Chef de bataillon de la 2e Subdivision de Cholet. A commencé à servir en 1793 avec tous ses frères dans l'armée royale de Bretagne, d'abord comme adjudant et ensuite comme capitaine de chasseurs de la Légion de Vitré, depuis 1793 jusqu'à la pacification de 1800, sous les ordres de MM. **du BOUAYS de COUESBON (COUESBOUC), de la PRÉVALAIS** et **du BREIL de PONTBRIAND** dont il a des certificats très honorables qui prouvent la distinction de ses services dans cette première guerre. Il avait été mis sur la liste des émigrés et toute sa famille singulièrement persécutée dans tout le cours de la révolution. Depuis son séjour dans la Vendée, il a continué de manifester les très bons principes par sa conduite et ses bons propos.
En 1815, il a été un des premiers à prendre parti dans les rassemblements – a été nommé chef de bataillon dans la 2e subdivision de Cholet, commandement qu'il a exercé avec autant d'intelligence que de bravoure et un singulier dévouement.

Age : 38 ans
Années de service : 7
Campagnes : 7

Observations
Désire être employé dans l'armée de ligne avec le grade qu'il a exercé dans cette campagne et de préférence dans la Légion du dépôt.

_____

SECHET, Mathurin

Capitaine de 1re classe, adjudant-major de la 2e Subdivision de Beaupréau. Entré au service le 22 avril 1808 dans la 5e Légion de réserve, de là, dans le 7e de ligne, le 16 octobre 1810 où il a passé successivement par tous les grades et a été fait sous-lieutenant, le 21 février 1813 – a fait les campagnes de 1808 à 1811 en Espagne et celles de 1812 à 1811 en Espagne et 1814 en Italie.
Etait rentré dans son pays avec la demi-solde – il fut rappelé au mois de mars au moment de la rentrée de **BUONAPARTE**.
Après le départ du Roi, il fut réuni en Corps avec les officiers du département, qu'il quitta pour se réunir à l'armée vendéenne, dans laquelle il a été nommé adjudant-major d'une subdivision avec rang de capitaine de 1re classe, place dans laquelle il a servi avec distinction, ayant montré constamment une grande activité, beaucoup de zèle et de dévouement.
M. le père de M. **SECHET** avait fait l'ancienne guerre de Vendée dans laquelle il fut blessé. Il est estropié du bras gauche et est âgé aujourd'hui de 65 ans et sa mère de 75 qui se trouvent tous les deux à sa charge.

Age : 26 ans

Années de service : 8
Campagnes : 8

Observations
Demande à servir dans la ligne.

_____

BONDU, Toussaint

Capitaine sous-adjudant major de la Division du fief Sauvin. Entré au service par la conscription, a été employé dans la ligne comme sergent-major depuis 1807 jusqu'en 1814.
En 1815, il s'est réuni au parti du Roi dans l'armée d'Anjou et a été fait sous adjudant-major d'une division avec rang de capitaine – il a montré beaucoup de bravoure, de zèle et d'intelligence.

Age : 29 ans
Années de service : 9
Campagnes : 8

Observations
Demande à servir dans la ligne.

_____

CHEVALIER, Jules

Capitaine adjudant-major de la 2e Subdivision de Montfaucon. A été un des premiers à se présenter dans les rassemblements royalistes pour former l'armée d'Anjou et nommé dès la formation adjudant-major d'une subdivision avec rang de capitaine de 1re classe, place dans laquelle il s'est distingué par son courage, son activité et son dévouement.

Age : 24 ans
Années de service : 1
Campagnes : 1

Observations
Demande à servir dans la cavalerie légère.

_____

FOURMOND, Charles

Capitaine 1re classe, adjudant-major de la 1re Subdivision de Montfaucon. Entré dans les Gardes du Corps, le 10 juillet 1814 – a accompagné le Roi et les princes jusqu'à la frontière d'où il est revenu pour se jeter dans la Vendée où il a fait la campagne comme adjudant-major d'une subdivision avec rang de capitaine – il a bien servi et montré du courage.

Age : 20 ans
Années de service : 2
Campagnes : 2

Observations
Demande à servir dans la cavalerie légère.

_____

GUIGNARD, Claude Joseph

Capitaine de 1re classe, Division du fief Sauvin. Entré en 1814 dans les Gardes du Corps où il a servi jusqu'au départ du Roi qu'il a accompagné jusqu'aux frontières.
Il est venu dans la Vendée à l'ouverture de la campagne et a été nommé adjudant-major d'une division – il a bien servi et montré du courage.

Age : 19 ans
Années de service : 2
Campagnes : 2

Observations
Demande à servir dans la cavalerie de la garde du Roi.

_____

HAYE de la FONTAINE, Aimé

Capitaine de 1re classe, adjudant-major de la 1re Subdivision de Chemillé. Lieutenant de la Garde Nationale.
S'est rallié au parti de la Vendée formé pour le Roi en 1815 et a été employé comme adjudant-major d'une subdivision avec rang de capitaine – il a bien servi et a montré du dévouement.

Age : 22 ans
Années de service : 1
Campagnes : 1

Observations
Demande à servir dans l'infanterie de la garde.

_____

GUERIN du MARTRAIT, Sébastien

Capitaine de grenadiers dans la Division du Loroux. A servi en Espagne comme officier de grenadiers.
Il s'est réuni dès l'ouverture de la campagne aux rassemblements de l'armée Royale d'Anjou – a été nommé capitaine de grenadiers, place qu'il a remplie avec une grande valeur. Il s'est particulièrement distingué aux affaires de la Savinière et d'Aizenay où il a chargé l'ennemi à la baïonnette.

Age : 26 ans
Années de service : 4
Campagnes : 4

Observations
Cet officier est sans fortune et désire de l'emploi dans l'infanterie.

_____

GUERIN du MARTRAIT, Auguste Gabriel

Capitaine de chasseurs dans la Division du Loroux.
S'est rendu à l'armée d'Anjou à l'ouverture de la campagne avec son frère – il a été nommé capitaine de chasseurs et a servi dans cette place avec valeur.

Age : 21 ans
Années de service : 1
Campagnes : 1

Observations
Cet officier, frère du précédent, désire servir avec lui dans l'infanterie

_____

Le ROI, Jean

Capitaine de grenadiers dans la Subdivision de Cholet. Entré au service dans la Vendée à la reprise d'armes de 1799 – il y fit cette campagne et resta sous les drapeaux jusqu'à l'époque de la pacification. Il entra en 1807 dans l'armée de ligne comme conscrit – il y fut fait sergent de grenadiers, emploi qu'il a occupé pendant quatre ans – il a fait les campagnes de 1804 et 1805 en Italie, celles de 1806 à 1808 en Allemagne, de 1808 et 1810 en Espagne. Il a eu son congé de réforme à cette époque pour blessures dont il ne ressent plus aujourd'hui.
En 1815, il s'est rallié avec les Royalistes auxquels il avait toujours été uni d'opinion et a été nommé capitaine de grenadiers dans la division de Cholet, place dans laquelle il a montré beaucoup d'intelligence et de valeur notamment au combat de la Roche Servière où il soutint l'ennemi avec intrépidité et se porta même à sa rencontre pour protéger la retraite, ce qui fut utile à la division.

Age : 31 ans
Années de service : 11
Campagnes : 10

Observations
Désire servir dans l'infanterie et s'il est possible dans le même Corps que son compatriote M. **L'EPINAY**, porté de l'autre part qui préférerait être placé dans la Légion du département.

_____

GUITTON, Marie

Capitaine quartier-maître de la Division du Loroux.
A été présent au premier rassemblement de l'armée – il a fait la campagne en qualité de capitaine et s'est distingué par son zèle, son dévouement et sa bravoure.

Age : 23 ans

Années de service : 1
Campagnes : 1

Observations
Il désire servir dans la cavalerie légère.

_____

MESNARD, Martel

Capitaine de 1re classe, Division du Loroux. A fait la campagne de 1799 dans l'armée royale d'Anjou, commandée par M. **de CHATILLON** et reçut de lui, le brevet de capitaine de 1re classe – il a fait cette campagne dans le même grade.

Age : 37 ans
Années de service : 3
Campagnes : 3

_____

CADY, Auguste

Capitaine de 2e classe, sous adjudant-major de la 1re Subdivision de Chemillé. A été employé dans la Division de son oncle M. **CADY**, ancien chef vendéen et fait la campagne comme adjudant d'une subdivision avec rang de capitaine – il a fort bien servi.

Age : 20 ans
Années de service : 1
Campagnes : 1

Observations
Désire servir dans l'infanterie de la Garde du Roi.

_____

BUROLEAU, Georges

Capitaine de 2e classe, adjudant-major de la 2e Subdivision de Chemillé. A été un des premiers à se présenter dans les rassemblements de Royalistes pour former l'armée d'Anjou et nommé adjudant-major d'une subdivision avec rang de capitaine – il a montré du courage, beaucoup d'activité et de dévouement.

Age : 19 ans
Années de service : 1
Campagnes : 1

Observations
Désire servir dans la Garde du Roi ou dans la Légion du département.

_____

CADY, François Alexandre Joseph

Lieutenant dans l'Etat-major du 1er Corps. Neveu de M. **CADY** ancien chef vendéen – a été employé comme lieutenant dans l'état-major du 1er Corps et a bien servi.

Age : 18 ans
Années de service : 1
Campagnes : 1

De la CORBIERE, Claude Elisabeth

Volontaire dans la Division du Loroux. Emigré en 1791, a fait la campagne de 1799 dans l'armée Royaliste du Maine et celle-ci comme Volontaire.

Age : 37 ans
Années de service : 3
Campagnes : 2

Observations
Désire servir dans l'infanterie – cet officier est recommandable et mérite qu'on ait égard à son âge et à ses anciens services.

BOISDEVID, Constant

Volontaire dans la Division du Loroux. A fait partie des Volontaires Royaux en qualité de Volontaire.

Age : 25 ans
Années de service : 1
Campagnes : 1

Observations
Désire servir dans la cavalerie.

DAMIEN DE CHANDENIER, Joseph Antoine Louis

Capitaine de cavalerie. Elève de l'Ecole Militaire, fils d'un père émigré et ruiné – a fait la campagne avec beaucoup de zèle et de dévouement, comme capitaine de cavalerie.

Age : 22 ans
Années de service : 1
Campagnes : 1

Ancestrami

Observations
Désire servir dans la cavalerie

_____

RUELLE, Jean Baptiste

Volontaire dans la Division du Loroux. A fait partie des Volontaires Royaux levés en mars 1815 et servi pendant cette campagne comme Volontaire – il a montré beaucoup de bravoure et d'intelligence.

Age : 22 ans
Années de service : 1
Campagnes : 1

Observations
Désire servir dans la cavalerie.

_____

BERNARD Augustin

Volontaire dans la Division du Loroux. A fait cette campagne comme Volontaire et a montré beaucoup de zèle et de dévouement.

Age : 24 ans
Années de service : 1
Campagnes : 1

Observations
Désire servir dans l'infanterie

_____

BUROT, Emile Marie

Volontaire dans la Division du Loroux. A fait la campagne comme Volontaire – il a montré de la bravoure et de l'activité.

Age : 16 ans
Années de service : 1
Campagnes : 1

Observations
Il sollicite une place gratuite à l'Ecole Militaire, n'ayant aucune fortune.

_____

Ancestramil

BRIOUX, fils aîné

Capitaine de 2e classe, sous adjudant-major de la 2e Subdivision de Chemillé. S'est réuni des premiers aux rassemblements de Royalistes – a fait la campagne et montré du zèle et l'activité.

Age : 18 ans
Années de service : 1
Campagnes : 1

Observations
Désire servir dans l'infanterie. Il préférerait servir dans la Garde du Roi ou dans la Légion du département.

_____

DUBOIS, Melchior Pierre Gabriel

Capitaine de 2e classe, sous adjudant-major de la 1re Subdivision de Beaupréau. S'est réuni au parti Royaliste dès le commencement de la campagne – il a montré beaucoup de zèle et d'activité.

Age : 25 ans
Années de service : 1
Campagnes : 1

_____

LAUJOL de la FAGE, Alexandre

Capitaine dans la Division de Cholet. A rejoint l'armée dès l'ouverture de la campagne – il a été nommé capitaine de la paroisse de Coron – il a montré beaucoup d'intelligence et d'activité et à fort bien servi.

Age : 18 ans
Années de service : 1
Campagnes : 1

Observations
Désire servir dans l'infanterie. Il aimerait cependant mieux être placé dans la Garde du Roi ou dans la Légion du département.

_____

LHUILIER, Henri Louis Auguste

Lieutenant attaché à l'Etat-major général, à l'époque de l'organisation. Il est fils d'un ancien chef vendéen.

Age : 16 ans et demi

Observations
S'estimerait heureux d'obtenir du service dans la Garde du Roi.

_____

BERNIER, Eugène

Lieutenant dans la Division de Cholet. S'est réuni au parti Royaliste dès l'ouverture de la campagne – c'est un jeune homme très intéressant qui a fort bien servi.
Age : 18 ans
Années de service : 1
Campagnes : 1

Observations
Désire servir dans l'infanterie. Il aimerait cependant mieux être placé dans la Garde du Roi ou dans la Légion du département.

_____

COCU, Fortuné

Lieutenant dans l'Etat-major du 1er Corps de l'armée, fils d'un ancien officier vendéen – a toujours suivi son père dans la campagne et a montré beaucoup d'intelligence et d'activité.

Age : 16 ans
Années de service : 1
Campagnes : 1

Observations
Désire servir dans l'infanterie. Il aimerait cependant mieux être placé dans la Garde du Roi ou dans la Légion du département.

_____

HUNAULT de la CHEVALERIE, Emmanuel

Sous-lieutenant dans l'Etat-major du 1er Corps d'armée, fis du major de la Division Beaupréau.

Age : 14 ans

_____

Le chevalier Le ROUX de MAZE, Eugène

Sous-lieutenant attaché à l'Etat-major général, neveu d'un des adjudants commandant de l'armée.

Age : 16 ans et demi

_____

BEAUMONT, Elie Jean

Major dans l'armée vendéenne en 1799. Entré au service dans cette armée au mois de juin 1793, à la sortie de prisons d'Angers où il avait été détenu quatre mois pour ses opinions – il rejoignit à cette époque, avec 21 prisonniers autrichiens qu'il avait engagé à y venir prendre du service. Il a fait toutes les premières guerres de la Vendée – il s'est trouvé aux principales batailles et a bien des combats où il s'est distingué dans nombre d'occasions par des actions qui caractérisent beaucoup d'intelligence et une grande valeur.
Après la malheureuse retraite du Mans, il voulut émigrer, mais il fut arrêté sur les frontières de Suisse et conduit dans les prisons de Besançon. Il en sortit et vint dans la Vendée où il reprit les armées en 1799 et y resta jusqu'à la pacification de 1800. A la rentrée de **BUONAPARTE**, il fit partie des Volontaires Royaux levé au mois de mars 1815.
A l'époque du soulèvement de la Vendée, étant soupçonné de vouloir s'y rendre il fut observé pendant quelques jours et arrêté par la Gendarmerie au moment où il partait et de la mise en surveillance, ce qui l'a empêché de rejoindre dans cette dernière campagne. Ses sentiments n'ayant nullement changé il demande à reprendre du service et c'est particulièrement dans la Gendarmerie qu'il croit pouvoir être plus utile.

Age : 44 ans
Années de service : 5
Campagnes : 4

_____

SOYER, Louis Pierre

Lieutenant-colonel en 1799 dans l'armée vendéenne. Rejoignit cette armée à la prise de Saumur, le 10 juin 1793 – il suivit l'armée comme Volontaire, prit part aux affaires qui eurent lieu avant le passage de la Loire, sous les généraux **d'ELBEE** et **ROCHE JACQUELIN**. Arès ce passage il entra dans une compagnie de cavalerie aux ordres de son frère aîné – il se fit remarquer du général **La ROCHE JACQUELIN** à la bataille de Dol où ce général le nomma capitaine à la suite sur le champ de bataille. Après la campagne et la malheureuse retraite du Mans et celle de Niort où il était aussi, il fut fait prisonnier – il est resté détenu jusqu'en 1795 – heureusement échappé du château d'Angers, il rejoignit ses deux frères dans la Vendée sous le général **STOFFLET**. Il continua la guerre sous le général **D'AUTICHAMP** qui le nomma lieutenant-colonel en 1799 – il fit cette campagne et resta jusqu'à la pacification de 1800.
En 1814, il se réunit au parti qui devait prendre les armes avant le retour du Roi. S'il na pas rejoint l'armée en 1815, on ne doit l'attribuer qu'à une indisposition qu'il avait à l'ouverture de la campagne et à l'occupation de son pays par l'ennemi pendant la guerre. Car son dévouement à la cause du Roi, dont tous ses frères et lui ont constamment donné des preuves, ne peut pas laisser lieu de doutes qu'il est et sera toujours fidèle serviteur de Sa Majesté et capable de bien servir par son intelligence et sa bravoure.

Age : 38 ans
Années de service : 6
Campagnes : 5

_____

CHASSIN DE KERGOMEAUX, Paul Alain Marie

Commissaire ordonnateur à l'Etat-major. Le père de cet officier était de la conspiration du marquis **de la ROUERIE**. Il a servi dans les Corps Royalistes de Bretagne, les années 1799 et 1800, sous les ordres de MM. **De la VIEUVILLE** et **HARDY SOUGET.**
La perte de sa fortune lui fit prendre la place de receveur des Impositions indirectes à St-Florent, département de Maine et Loire, place qui le faisait vivre et qu'il a abandonnée à tout risque pour ne pas faire le serment à **BUONAPARTE**.
Il vint se réunir à l'armée à l'époque de l'organisation et fut placé comme capitaine dans l'état-major général, place où il a servi avec beaucoup de zèle et d'activité, tant dans le service militaire devant l'ennemi que dans la partie administrative où il a fait le service de commissaire ordonnateur en plusieurs occasion.

Age : 37 ans
Années de service : 3
Campagnes : 3

Observations
Cet officier serait très propre à remplir une charge de commissaire des guerres ordonnateur dont il a déjà fait les fonctions et suivi le travail à différentes époques, sinon il pourrait être employé dans l'administration.

FOURMOND, Félix

Commissaire ordonnateur du 2e Corps d'armée. Il est impossible d'avoir mis plus d'activité que ne l'a fait cet officier depuis plusieurs années pour prouver son dévouement et relever le parti du Roi dans la ville d'Angers.
Il a été chargé en 1814 et 1815 de beaucoup de commissions délicates, relatives aux mouvement qui devaient s'opérer dans la Vendée – il a dans celle-ci été un des premiers réunis au noyau de mécontents qui guerroyaient avant l'organisation de l'armée et a montré à cette époque beaucoup de courage et d'intelligence. Comme il était propre à la partie administrative dont il s'était toujours occupé, il a été, à l'organisation, nommé commissaire ordonnateur au 2e corps d'armée – il a développé infiniment de moyens dans cette partie et rendu beaucoup de services à l'armée.

Age : 25 ans
Années de service : 2
Campagnes : 1

Observations
Cet officier serait très capable de remplir toutes les fonctions d'une charge de commissaire des guerres dont il s'estimerait heureux d'obtenir l'emploi de préférence dans la Garde du Roi ou dans son département.

RENOU

Chirurgien major de l'armée. Ce chirurgien résidant à St-Georges sur Loire, dont les habitants ont constamment montré une mauvaise opinion, ce qui lui a fait éprouver beaucoup de désagréments, se trouvait presque seul en opposition avec ses concitoyens, à raison de ses principes et de son dévouement à la cause du Roi – en 1790 et 1791, il était lieutenant et chirurgien dans le bataillon des pères de famille, d'où il déserta pour ne pas marcher contre la Vendée.
En 1815, il a quitté sa maison et tous ses intérêts pour passer la Loire et venir rejoindre l'armée vendéenne au moment de son organisation – il a été de suite nommé chirurgien major de l'armée – il a prodigué aux blessés les soins de son état.

Années de service : 3
Campagnes : 1

_____

PREBOIS, René

Capitaine attaché à la Division du Loroux. Lieutenant de Marine, a fait deux campagnes dans l'Inde.
Il s'est réuni en 1815, au partie Royaliste de la Vendée et à été employé dans l'armée d'Anjou comme capitaine – il a donné de preuves de bravoure et de capacité.

Age : 24 ans
Années de service : 3
Campagnes : 3

Observations
Désire servir dans la cavalerie légère.

_____

De KERSABIEC, Charles

Capitaine d'infanterie, officier de l'Etat-major général. Entré en 1814 dans les Gardes de la porte ordinaire du Roi.
En 1815, il s'est rendu dans la Vendée - il a prit part au 1er soulèvement. Il a été placé à l'état-major général comme capitaine et a montré beaucoup d'intelligence et d'activité.

Age : 18 ans
Années de service : 2
Campagnes : 1

Observations
Cet officier désire être employé dans la Garde du Roi.

_____

De BERNABE de la HAYE, Charles Alexis Thomas

Sous-lieutenant attaché à l'état major général – garde d'honneur à cheval en 1814 au passage de Mgr le duc **d'ANGOULEME** dans la Vendée – il a fait la campagne de 1815 et avec empressement tout le service que son âge comportait.

Age : 14 ans
Années de service : 1
Campagnes : 1

Observations
Ce très jeune homme brûle de continuer dans la Garde du Roi, la carrière qu'il vient de commencer.

_____

Du DORE, fils aîné

Lieutenant attaché à l'Etat-major général, fils du chef de la Division du fief Sauvin – a mis beaucoup de zèle a faire son service pendant la campagne.

Age : 16 ans
Années de service : 1
Campagnes : 1

Observations
Ce jeune vendéen voudrait bien être à même d'entrer dans la Garde du Roi.

_____

De GENVRE de la BOUCHELIERE

_____

Du CHESNE de DENAND, Marie Ferdinand Adolphe

Volontaire attaché à l'Etat-major général. Né en prison au château de Saumur, le 10 juillet 1799 est fils de Marie Ferdinand **Du CHESNE** chevalier de St-Louis, ancien gendarme de la Garde du Roi, qui fit toutes les campagnes de l'émigration – rentra dans la Vendée, fut mis en prison à Saumur d'où il s'évada pour faire la seconde guerre de la Vendée – il mourut en 1801 de suites de ses blessures.
Ce jeune homme a montré beaucoup de zèle pendant les campagnes.

Age : 16 ans
Années de service : 1
Campagnes : 1

Observations
Désire être placé dans l'infanterie.

****

RESUME

de l'état ci-dessus, présentant le nombre des officiers et soldats qui désirent prendre du service dans les Corps de nouvelle formation et qui en sont susceptibles.

_____

Officiers tant généraux que supérieurs et particulier quatre vingt et quelques
Gendarmes tant à pied qu'à cheval environ 300
Soldat d'infanterie et de cavalerie environ 1 200

Fait et arrêté au quartier-général du Lavouër, le quatre septembre mil huit cent quinze.
Le comte Charles d'Autichamp

_____

De LANDERMONT,
Auguste Louis Jean

Capitaine de la Division du fief Sauvin. Entré dans les Gardes du Corps à leur formation en 1814 – a suivi les princes jusqu'à Béthune – est revenu pour se jeter dans la Vendée à l'ouverture de la campagne et a été nommé capitaine dans la Division du Fief Sauvin – il a servi avec beaucoup de courage et beaucoup de dévouement.

Années de service : 2
Campagnes : 1
Observations
Désire continuer le service.

_____

De LANDERMONT, Alexandre Ange Pelage

Capitaine dans la Division du Fief Sauvin. A fait la campagne de 1815 avec ce grade et a montré autant de zèle que de courage.

Années de service : 1
Campagnes : 1

Observations
Désire continuer à servir.

_____

De CAMBOURG, Adolphe

Sous-lieutenant attaché à l'Etat-major général. A fait la campagne de 1815 avec ce grade.

Age : 15 ans
Années de service : 1

Campagnes : 1
Observations
Demande à servir dans la cavalerie – ce jeune homme est fils d'un chef de la Subdivision de Cholet et a perdu son frère au combat de la Roche Servière.

Arrêté par nous lieutenant-général, Pair de France
Paris ce 6 novembre 1815

Le comte Charles d'Autichamp

LISTE SUPPLETIVE DES OFFICIERS QUI DEMANDENT DU SERVICE

TOBIN, Jacques

Chef de bataillon dans la Division du fief de Sauvin – entré au service cadet gentilhomme au régiment de Walsh en 1779

Sous-lieutenant	1780
Lieutenant	1787
Capitaine	1791
Emigré	1792
Capitaine au 2e régiment Irlandais au service d'Angleterre	1794
Aide-maréchal général des logis	1798
A servi en cette qualité jusqu'en	1802
Chevalier de St-Louis	1814
Major de la Légion des Gardes nationales de St-Florent (Maine et Loire)	1815
A fait la campagne de	1815

dans l'armée vendéenne d'Anjou commandée par le comte Charles d'Autichamp avec le grade de chef de bataillon

---

WALSH de SERRANT, Théobald Joseph Gautier Philippe Pierre

Capitaine aide-de-camp. Entré aux chevau-légers en	1814
Officier d'ordonnance de S. A. S. Mgr. le duc de Bourbon dans la Vendée en mars	1815

Dans l'armée vendéenne d'Anjou, commandée par le comte Charles d'Autichamp, comme un de ses aide-de-camp et avec le grande de capitaine.

Années de service : 2
Campagnes : 2

D'AUTICHAMP, Charles

Entré aux Gardes du Corps du Roi	1814

Nommé aide-de-camp du lieutenant général d'Autichamp son père
par S.A.S. Mgr le duc de Bourbon en mars 1815
A fait la campagne de 1815
dans l'armée vendéenne d'Anjou commandée par le comte Charles
d'Autichamp comme son aide-de-camp, avec le grade de capitaine

Années de service : 2
Campagnes : 2

_____

Du VERDIER de la SERINIERE, Louis Esprit Joseph

Chef de bataillon, dans la Division de Chemillé, entré en service 1791
Dans la compagnie d'Anjou, y a fait la campagne de 1792
à l'armée de Bourbon
Passé à St-Domingue dans la Légion de Montalembert et y a fait les
campagnes de 1796 à 1798
Rentré en France, fit la campagne de comme chef de bataillon dans 1799
l'armée de la Vendée commandée par le comte Charles d'Autichamp
A fait sous le même général la campagne de 1815
dans l'armée vendéenne d'Anjou avec le brevet de chef de bataillon

Age : 30 ans
Années de service : 8
Campagnes : 7

Le comte Charles d'Autichamp

****